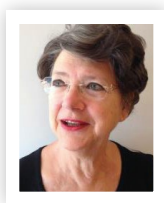




ASSOCIATION AMICALE DES EXPERTS-COMPTABLES ET COMMISSAIRES AUX COMPTES RETRAITÉS DE PARIS ÎLE-DE-FRANCE

ÉDITO



CHÈRES CONSŒURS, CHERS CONFRÈRES,

J'espère que vous allez bien ainsi que tous ceux qui vous sont chers et que vous avez profité de vos vacances de cet été.

Au cours de ce semestre, nous avons hélas appris avec beaucoup de tristesse la disparition de plusieurs confrères, parmi eux **Simon BILSKI**, ancien trésorier de l'AMECAR puis de ECR PARIS IDF, qui nous a récemment quitté. Avec Simon, une grande figure de notre association parisienne s'éteint. Il incarnait la rigueur, le sérieux et la gentillesse. C'est surtout son extrême dévouement pour notre association qui restera dans nos mémoires.

Toutes nos sincères condoléances à leur famille, cette période est vraiment trop triste.

Comme vous avez pu le constater, depuis octobre, nous avons organisé des sorties conviviales et chaleureuses, comme nous les aimons : **un voyage en SICILE** en octobre, une conférence avec **Agnès Verdier-Molinier** le 15 novembre, dont vous trouverez un compte rendu de son intervention dans ce journal, deux soirées théâtrales dont « **Chers parents** » le 17 novembre au théâtre de Paris et « **Je préfère qu'on reste ensemble** » au théâtre des Variétés le 8 décembre.

Pour 2023, compte tenu du contexte actuel, nous sommes très prudents. Nous vous proposons **le 26 janvier** notre « **galette** » traditionnelle au Cercle de l'Union Interalliée, et **le 4 février** la **visite guidée de l'hôtel de la PAIVA**.

Enfin notre **assemblée générale** se tiendra le **23 mars** à **La Maison de la Recherche** et sera suivie d'un déjeuner.

Bien que moins chaleureuses, les visioconférences ont aussi leur côté positif car elles permettent à des confrères qui rencontrent des difficultés pour se déplacer, de participer à nos réunions. Ainsi en 2023 nous avons prévu de traiter certains thèmes en visioconférence et en présentiel, ce sera le cas pour **la loi de finances animé par Jean Pierre Cossin le 16 février au Conseil National de l'Ordre des Experts-Comptables**.

Mais surveillez bien vos mails, dans la mesure du possible, nous essaierons d'organiser d'autres réunions en présentiel et/ou en visioconférence.

Toutes nos activités sont sur notre site « **ECRparisidf.net** » ; **inscrivez-vous rapidement cela facilitera grandement le travail des administrateurs de votre ASSOCIATION**.

Comme indiqué dans nos précédents LIEN, nous allons changer de **SITE début 2023**.

En début d'année, vous recevrez un mail vous précisant les instructions à suivre pour se connecter à notre nouveau site.

J'espère que ce nouveau Site plus moderne et plus convivial vous permettra de nous contacter plus facilement et plus souvent.

Lors de notre conseil d'administration de juin dernier, **Jean Pierre Monnot** a accepté de prendre en charge le « **coaching mémoire** ». Il recherche des confrères pour l'aider dans cette mission, décrite en dernière page de notre LIEN ; n'hésitez pas à le contacter au 06 07 04 55 01 ou jepimon@gmail.com si vous êtes intéressé, il vous donnera toutes informations utiles.

Bonne lecture de votre journal semestriel : tout article qui vous semble intéressant pour nos adhérents est le bienvenu. Envoyez-les directement à Roger Laurent, notre rédacteur en chef.

Dans l'espoir de vous retrouver bientôt, gardez-vous, ainsi que vos proches en bonne santé.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année chaleureuses et conviviales.

Bien amicalement,

MICHÈLE RAHIER
TÉL : 06 07 51 93 11

SOMMAIRE

- 01 **L'ÉDITO DE LA PRÉSIDENTE**
- 02 **HOMMAGES**
 - HOMMAGE À SIMON BILSKI
- 03 **CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR**
 - ACTUALITÉS DE LA CAVEC
 - LA CAVEC 2021 EN CHIFFRES
- 04 **DOSSIER**
 - VOUS AVEZ DIT « SOBRIÉTÉ » ?
 - SOBRIÉTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ.
 - SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE : VERS UNE ÉCONOMIE PLANIFIÉE ?
 - LETTRE À NOTRE FILS MANIFESTANT ÉCOLOGISTE.
- 09 **LE FORUM DES ADHÉRENTS**
 - QUEL CITOYEN ÊTES-VOUS FACE À LA CRISE CLIMATIQUE ?
 - UNE PALÉOCLIMATOLOGIE AU CHEVET DE NOTRE PLANÈTE.
 - QUEL VÉLO ÉLECTRIQUE ?
- 13 **CONFÉRENCES, SORTIES CULTURELLES ET VOYAGES**
 - VOYAGE EN SICILE LE 8 AU 17 OCTOBRE
 - CONFÉRENCE D'AGNÈS VERDIER-MOLINIÉ (15 NOVEMBRE)
 - THÉÂTRE DE PARIS : CHERS PARENTS (17 NOVEMBRE)
 - THÉÂTRE DES VARIÉTÉS : JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE ENSEMBLE (8 DÉCEMBRE)
- 16 **LE COIN BIBLIOTHÈQUE**
 - BORIS CYRULNIK. *LE LABOUREUR ET LES MANGEURS DE VENT.*
 - LOUIS-FERDINAND CELINE. *GUERRE.*
- 19 **LE COIN DES GOURMETS**
 - LES SUGGESTIONS GOURMANDES DE FRANCE RAPETTI.
- 20 **POUR SOURIRE... OU RÉFLÉCHIR**
 - VOUS PRENDREZ BIEN QUELQUES FIGURES DE RHÉTORIQUE... ?
 - UNE BLAGUE DE BRICE BENMOUSSA
 - LA DÉCOUVERTE DE L'AN 813 QUI A CHANGÉ LE MONDE : LES CHIFFRES ARABES
- 24 **LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION**
 - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 JUIN 2022
 - LES ECR ET LA COPROPRIÉTÉ
 - ADMINISTRATEURS : QUI FAIT QUOI ?
 - ACTIVITÉS SECOND SEMESTRE 2022
 - AGENDA
- 28 **LES OFFRES DE SERVICES D'ECR PARIS-ÎLE DE FRANCE**
 - COACHING MÉMOIRE



HOMMAGE

HOMMAGE À SIMON BILSKI



SIMON est décédé le 24 octobre à l'âge de 83 ans après une longue bataille contre une terrible maladie.

À 16 ans SIMON entre en apprentissage chez un expert-comptable au cours duquel il va tout de suite se lancer dans ce qui va être son domaine

de prédilection « l'informatique ». Il devient comptable agréé en suivant des cours du soir aux Arts et Métiers. Après avoir passé deux ans en Algérie au titre du service militaire il ouvre en 1962 son cabinet, rencontre la même année Françoise, passionnée aussi d'informatique, qu'il épouse en 1963 et qui va travailler avec lui. En 1971 il est diplômé expert-comptable. Son cabinet se développe rapidement pour atteindre une quinzaine de collaborateurs avec une clientèle très diversifiée qui va grandir avec lui. Avant de prendre sa retraite fin 2004 il partagera sa clientèle entre son fils et sa fille tous deux experts-comptables.

SIMON rejoindra, sur les conseils de son épouse, l'Amecar en 2012 pour assister dans un premier temps Jacques Coignard dans la gestion administrative de l'association et pour la prendre en charge l'année suivante au départ de ce dernier. Il devient administrateur fin 2013 et Trésorier adjoint en 2014. Il va beaucoup donner pendant dix ans à notre association et va participer activement à son développement.

SIIMON mettra en place notre progiciel de gestion actuel Ciel/Sage. Nous travaillerons ensemble à la création de notre site internet. Il avait le souci de rendre service aux autres. Il

a développé ainsi, avec son épouse Françoise, à partir de 2016 les « journées informatiques » de l'Amecar qui avec l'objectif d'aider les amécariens à mieux maîtriser l'utilisation de leur ordinateur, tablette ou de leur smartphone, et à se familiariser avec les réseaux sociaux, ont rencontré un vif succès.

Le Amécariens qui ont fait le voyage à Rome en septembre 2015, préparé par Simon, Françoise et leurs enfants Laurene et David qui habitent Rome, en gardent toujours un excellent souvenir et le sentiment d'avoir pu découvrir une Rome que les touristes habituels ne voient pas.

Tous ceux qui ont eu le plaisir de travailler avec lui ont pu apprécier sa rigueur, son professionnalisme, sa persévérance et son dévouement.

SIMON était un ami sûr, fidèle, sans arrière-pensée. Homme passionné et de conviction il défendait fermement ses opinions mais restait toujours ouvert et à l'écoute des autres.

SIMON nous te rendons hommage pour tout ce que tu as fait pour nous, notre association et nos adhérents.

Son souvenir restera toujours dans notre cœur. Merci SIMON.

ECR Paris Île-de-France présente à son épouse Françoise et à sa famille ses condoléances et l'expression de sa profonde sympathie.

ALAIN ROLLAND



CE QUE VOUS DEVEZ **SAVOIR**

PAR ALAIN ROLLAND

ACTUALITÉS DE LA CAVEC

LA REVALORISATION DES PENSIONS DU RÉGIME RETRAITE COMPLÉMENTAIRE POUR 2023 A ÉTÉ VOTÉE PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA CAVEC.

La valeur de service du point de service a été revalorisée de **5.6%** (taux d'inflation sur le premier trimestre de l'IPCH hors tabac de 5.6%), il passe de 1.200 à 1.267. Il avait été revalorisé pour 2022 de **1.18%** pour une inflation estimée de 1.5%.

La valeur du point d'achat a été revalorisé de **6.2%**, Il passe de 13.95 à 14.82.

Ces revalorisations ont été décidées compte-tenu d'une diminution en 2023 du taux de rendement technique du régime complémentaire de 8,60% à 8,55%. Le Conseil d'administration pense que ce taux de rendement devrait continuer à baisser pour assurer la pérennité du régime pour atteindre 7.97% en 2035.

Rappelons que les retraites complémentaires AGIRC-ARRCO, sont revalorisées au premier novembre 2022 de 5.12%. Elles avaient été revalorisées au premier novembre 2021 de 1% pour une inflation estimée de 1,50%.

La retraite de base a été revalorisée au 1^{er} juillet 2022 de 4% qui s'ajoute à la hausse de 1.1% survenue en janvier 2022.

OBSERVATIONS :

(1) LE TAUX DE RENDEMENT TECHNIQUE EST LE RAPPORT ENTRE LES VALEURS DE VERSEMENT ET D'ACHAT DU POINT DE RETRAITE. LE TAUX DE LA CAVEC DE 8,6 % EN 2022, SOIT LE DEUXIÈME RATIO LE PLUS FAVORABLE PARMIS LES CAISSES DE RETRAITE COMPLÉMENTAIRE, SIGNIFIE QU'UN AFFILIÉ DE LA CAVEC RÉCUPÈRE L'INTÉGRALITÉ DES COTISATIONS VERSÉES PENDANT SA CARRIÈRE EN UN PEU MOINS DE 12 ANS DE RETRAITE.

(2) AUTRES REVALORISATIONS : APRÈS TROIS ANNÉES DE STABILITÉ LE PLAFOND DE LA SÉCURITÉ SOCIALE A ÉTÉ RELEVÉ DE 6.9%. LA REVALORISATION DU BARÈME PROGRESSIF DE L'IMPÔT APPLICABLE AUX REVENUS 2022 SERA DE 5.4%.

(3) LES CHIFFRES DE REVALORISATION DONNÉS SONT SUSCEPTIBLES D'AVOIR DES ARRONDIS DIFFÉRENTS AVEC LES CHIFFRES QUI SERONT COMMUNIQUÉS PAR LA CAVEC.

VERSEMENT PAR LA CAVEC À SES ALLOCATAIRES D'UN VERSEMENT FORFAITAIRE INFLATION DE 300 EUROS MI-OCTOBRE 2022.

Le conseil d'administration face à la flambée de l'inflation brutale a décidé le 26 juillet 2022 de ne pas attendre la revalorisation annuelle des retraites complémentaires applicable au 1^{er} janvier 2023 et de verser à ses 14 000 allocataires de la Cavac bénéficiant d'une retraite complémentaire (droit simple et de réversion), d'une pension invalidité ou d'une rente enfant un montant forfaitaire de 300 euros mi-octobre.

Une revalorisation supplémentaire du point de service aurait eu pour effet d'augmenter le taux de rendement ce qui nous aurait écarté de la trajectoire d'atteindre un taux de 8% en 2035 (voir paragraphe ci-dessus). La solution d'augmenter les cotisations à hauteur de la revalorisation des pensions pour ne pas impacter le taux de rendement aurait mis nos professionnels dans la difficulté de répercuter une hausse aussi soudaine sur leurs honoraires et a donc été écartée. La seule voie

possible restante a donc été de solliciter les réserves et de verser aux retraités une aide à titre exceptionnel ne touchant pas les cotisations ni les pensions et n'impactant pas le taux de rendement.

« Ce chèque » inflation représente un coût total de 4.5 millions d'euros et correspond à une revalorisation de 4% du total des prestations qui seront versées au second trimestre 2022 divisé par le nombre d'allocataires. Les réserves qui ont été constituées ont certes pour objectif de garantir le paiement des retraites des jeunes générations (elles représentent l'équivalent de 10 ans de prestations) mais aussi de faire face aux aléas démographiques et économiques et de venir en aide aux concœurs et confrères fragilisés. Ce versement inflation s'inscrit parfaitement dans ce cas de figure et est en cohérence avec les mesures de soutien décidées par le gouvernement.



VOUS AVEZ DIT « SOBRIÉTÉ » ?

PAR ROGER LAURENT

SOBRIÉTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Le mot est longtemps resté cantonné aux milieux écologistes. Ailleurs c'était un gros mot. Il fallait que surgisse la guerre en Ukraine et ses conséquences sur nos approvisionnements en gaz, il fallait aussi que l'on prenne en considération la mise à l'arrêt de nombreux réacteurs nucléaires pour cause de maintenance et de problèmes de corrosion pour qu'il se hisse jusque dans les hautes sphères de l'État. Avec l'été que nous venons de vivre et son cortège de catastrophes climatiques, ce qui n'était pas audible, le devient.

À cette situation inédite qui pourrait nous conduire à grelotter dans l'obscurité l'hiver prochain, on a rapidement trouvé une parade : la « sobriété ». Et si le mot s'est imposé dans le débat public, il faut s'en réjouir. Reste évidemment, cette sobriété, à la mettre en œuvre dans toute son amplitude, dans toute sa portée, si l'on veut se résoudre à répondre au défi majeur de notre temps, la crise climatique. Il ne suffit pas de s'enivrer du mot. La sobriété ne doit pas être seulement un remède provisoire, passer pour nous permettre d'avoir de l'électricité et du chauffage pour le réveillon. On doit plutôt la considérer, avec la fin du recours aux énergies fossiles – pétrole, charbon, gaz – comme notre principal atout si l'on veut parvenir à la neutralité carbone.

L'idée de sobriété charrie toujours son lot de représentations négatives. Ses nombreux adversaires ne manquent jamais une occasion de l'assimiler à

de l'austérité, voire à un « retour à la bougie ». Au mieux, elle est vue comme une contrainte parce qu'il paraît difficile, voire impossible d'être sobre dans l'organisation actuelle de notre société.

Dans le langage courant, le mot « sobriété » a été longtemps assigné au discours sur l'alcool, ce qui est d'ailleurs conforme à son étymologie : en latin « *sobrietas* », c'est *ebrietas* (ébrété) précédé du préfixe *se* (à l'écart de). Le concept auquel il renvoie n'est guère éloigné de celui de tempérance/modération que vantaient les philosophes grecs. Notons au passage que dans la littérature chrétienne, le mot « sobriété » est souvent utilisé, que ce soit dans les traductions de Saint-Paul (« il faut être sage avec sobriété ») ou celles de Saint-Thomas d'Aquin (« La sobriété, ce n'est pas l'abstinence »). Ajoutons que le protestantisme en a fait un de ses concepts phares.

Chercheur à l'OFCE, l'économiste Eloi LAURENT la définit comme « *la satisfaction de besoins raisonnés au moyen de ressources limitées* ». C'est d'ailleurs la définition de l'économie, celle des origines : être économe de ses désirs comme de ses ressources. En d'autres termes, il s'agirait donc de trouver le moyen de concilier et d'ajuster le bien-être auquel nous sommes évidemment attachés avec l'impérieuse et incontournable nécessité de ne plus gaspiller, de ne plus gâcher, d'utiliser avec discernement. Nous



sommes donc le dos au mur et nous allons, qu'on le veuille ou non, être contraints de changer en profondeur nos habitudes dispendieuses, nos modes de vie si nous voulons ne pas émettre davantage de gaz à effet de serre que ce que la planète peut naturellement absorber.

Au sortir d'un été meurtrier sur le plan climatique, il est plus qu'évident que la sobriété doit désormais constituer le principe cardinal de toute l'action publique. Le temps n'est plus de juger punitive l'écologie et l'idée de limiter notre consommation ne doit plus être considérée comme attentatoire à nos libertés. Il n'est plus possible d'offenser inconsidérément notre planète sans avoir à se soucier des conséquences de nos actes. Or, comme le déplore Sophie Dubuisson-Quellier, membre du Haut conseil pour le climat, « L'ensemble de l'organisation économique et sociale encourage toujours une consommation effrénée ».

Or, si l'on veut que la sobriété soit acceptée et surtout appliquée, une question hautement sensible apparaît immédiatement : celle de l'équité et des inégalités. Il est maintenant avéré que les populations les plus pauvres sont les premières exposées aux effets du changement climatique. Les zones densément peuplées, par exemple, les quartiers populaires, sont davantage confrontés au phénomène des îlots de chaleur. Et il y a tous ceux que la fin du mois préoccupe davantage que la fin du monde.

Selon les calculs de l'économiste Lucas Chancel, co-directeur du Laboratoire sur les inégalités mondiales à l'École d'économie de Paris, les 50% des Français les moins aisés émettent en moyenne, par individu, cinq fois moins de CO₂ que les 10% les plus riches. Difficile, donc de demander au plus grand nombre d'être frugal et sobre si une minorité peut s'en affranchir, si elle ne montre pas la voie. C'est là une vulgaire question de justice mais aussi d'efficacité. Déjà, en 2011, l'helléniste Richard Seaford écrivait « *Les gens ne renonceront pas à leurs vacances annuelles à l'étranger tant que le ciel sera plein de jets privés.* »

Voilà précisément pourquoi il est plus que jamais essentiel d'accompagner socialement toutes les décisions qui seront prises au nom de la transition climatique. Voilà précisément pourquoi il ne faut laisser prospérer aucun privilège, si l'on veut que tous les changements dans nos modes de vie soient acceptés. L'effort doit être réparti équitablement

La sobriété, oui mais la sobriété pour tous.

SOURCES : DIVERS ARTICLES ET NOTAMMENT CEUX SIGNÉS CLÉMENT LACOMBE ET PASCAL RICHÉ DANS L'HEBDOMADAIRE L'OBS



SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE : VERS UNE ÉCONOMIE PLANIFIÉE ?

En matière d'économie, le mot « planification » revêt incontestablement une connotation particulière. On pense immédiatement à un bloc situé à l'Est et on oublie qu'elle a été en vigueur outre-Atlantique pendant la Seconde Guerre mondiale. Les États-Unis étaient devenus alors de facto une économie planifiée. Les quantités de ressources stratégiques à produire étaient fixées par Washington qui avait également la haute main sur leur répartition entre les utilisateurs finaux, ainsi que sur les prix et les salaires. Les entreprises qui ne se conformaient pas aux directives de l'État étaient sanctionnées.

Nous ne sommes fort heureusement pas dans le même cas de figure, nous ne sommes pas dans ce qu'on appelle une « économie de guerre ». Et cependant la manière dont va inévitablement s'organiser l'hiver prochain et le rationnement du gaz et peut-être celui de l'électricité souligne une évidence : dans une période de crises successives comme celle que nous traversons, la pénurie ne peut pas être gérée par le seul marché.

Cette situation, inédite, réclame un arbitrage lui aussi inhabituel entre le bien-être des populations et la croissance de l'économie. Il sera nécessaire de répartir l'allocation du gaz entre les entreprises et les particuliers. Dans une certaine mesure, la crise sanitaire avait préparé les esprits à cette dissociation. Au cours des premières périodes de confinement, on s'en souvient, on avait fait passer la santé avant l'économie.

Cette dernière avait pu, ensuite reprendre ses droits. Le Conseil d'analyse économique a toutefois montré dans l'une de ses notes (note n° 66), que ce sont les citoyens davantage que l'État qui ont été les garants de l'efficacité des politiques publiques. Il est notable en effet que les pays qui ont mieux traversé la crise sanitaire sont ceux qui ont pu s'appuyer sur le civisme et la confiance dans les institutions publiques de leurs concitoyens.

On peut augurer qu'un défi analogue se prépare pour l'hiver qui vient. Aucun représentant de l'autorité publique ne se présentera à la porte d'une usine ou à celle d'un appartement pour vérifier la température des bureaux ou des logements. Et il y a tout lieu de penser que c'est la capacité collective d'agir qui se révélera une fois encore.



La crise sanitaire avait d'une manière inattendue, précipité la transition numérique, en dévoilant l'éventail des techniques permettant le travail à distance. La guerre en Ukraine pourrait à son tour accélérer la mise en œuvre de moyens, de techniques et l'avènement d'une prise de conscience dans l'immense problème qu'il nous faut résoudre : la transition climatique. Un état d'esprit nouveau est en effet en train d'émerger dans les consciences où la sobriété énergétique pourrait s'imposer.

L'économie de guerre, façon Roosevelt parachevait la rupture qu'il avait initié avec le New Deal à la suite d'une crise sévère, celle des années 1930, en réhabilitant le rôle de l'État. La crise actuelle possède cette même singularité de solliciter nos ressources morales mais en aiguisant dans le même temps, l'ambivalence de celles-ci. Car si la crise du Covid a amplifié le caractère individualiste des populations, par la pratique du télétravail et des visioconférences, la crise écologique, à l'inverse, en provoquant un certain repli de l'économie de marché, fait naître le besoin d'une planification publique. C'est sur ce socle non encore stabilisé, recul individualiste d'un côté et besoin d'État de l'autre, que les sociétés doivent s'efforcer de remodeler le monde.

La manière dont nous allons vivre l'hiver prochain devrait nous éclairer sur notre capacité d'y parvenir.





LETTRE À NOTRE FILS MANIFESTANT ÉCOLOGISTE



Mon chéri,

Vendredi, plutôt que d'aller au lycée, tu as participé à la manifestation pour la défense du climat et le sauvetage de la planète.

- *Tu n'imagines pas combien nous avons été fiers de te voir engagé dans une cause aussi essentielle.*
- *Profondément émus par tant de maturité et de noblesse d'âme, nous avons été totalement conquis par la pertinence de ton combat.*
- *Aussi, je t'informe que ta mère et moi avons décidé d'être indéfectiblement solidaires et, dès aujourd'hui, de tout faire pour réduire l'empreinte carbone de la famille.*
- *Alors, pour commencer, nous nous débarrassons de tous les Smartphones de la maison.*
- *Et puis aussi de la télévision.*
- *Tu ne verras aucune objection, naturellement, à ce que ta console subisse le même sort : on dit que cela génère des déchets électroniques polluants qui empoisonnent les rivières du sud-est asiatique.*
- *Évidemment, nous avons entrepris de résilier aussi tous les abonnements téléphoniques et la box d'accès à l'internet.*
- *Nous pensons également qu'il est nécessaire de corriger nos modes de vie : nous cesserons donc de partir en vacances au ski ou à l'étranger.*
- *Ni même sur la côte d'Azur avec le camping-car que, d'ailleurs, nous avons la ferme intention de revendre.*
- *Et, bien sûr, fini l'avion ! Pour l'été prochain, ta mère et moi avons programmé de remonter le canal du Midi par les berges, à vélo.*
- *Comme tu vas aller au collège avec ton VTT, cela te fera un excellent entraînement.*
- *Oui, parce que la batterie de ta trottinette électrique n'étant pas recyclable, il te faudra oublier ce mode de locomotion. Mais c'est déjà fait, j'imagine.*
- *Ah ! Pour tes vêtements, nous avons décidé de ne plus acheter de marques (fabriquées par des mains d'enfants dans les pays du tiers-monde comme tu le sais).*
- *Tu nous approuveras, nous en sommes persuadés.*

- *Nous envisageons par conséquent de t'acheter des vêtements en matières éco-responsables, comme le lin ou la laine, que nous choisirons de préférence écrus (les teintures sont parmi les plus grands polluants).*
- *Dans la foulée, nous nous mettrons à l'alimentation bio et privilégierons les circuits courts.*
- *Et pour aller au plus court, nous songeons même à acheter des poules afin d'avoir des œufs frais à portée de main : tu vas adorer ! Ta mère a même pensé à un mouton pour tondre le gazon.*
- *Et puis, j'ai adressé une candidature en bonne et due forme à la mairie pour obtenir l'affectation d'une parcelle dans les jardins familiaux partagés. Nous comptons sur toi pour nous aider à cultiver nos légumes.*
- *Il va sans dire que, dans cette démarche, nous bannirons les aliments industriels.*
- *Désolé pour le Coca et le Nutella dont tu faisais grande consommation et dont tu devras te priver à présent.*
- *Mais nous ne doutons pas un instant de ton approbation.*
- *Enfin, pour pallier le manque de distractions par écran interposés, le soir, nous nous remettrons à la lecture (dans des livres en papier recyclé, cela va de soi) ou nous jouerons aux échecs et pourquoi pas aux petits chevaux : il y a une éternité que nous n'avons pas fait une partie de ce jeu désopilant.*
- *Nous achèterons un plateau et des pièces en bois du Jura, comme il se doit.*
- *Et nous veillerons à nous coucher plus tôt pour économiser la lumière.*
- *Voilà, nous sommes certains que tu adhères pleinement à ce sympathique programme qui s'inscrit en ligne directe dans ton combat pour sauver la planète.*
- *Et nous te remercions encore de nous avoir ouvert les yeux.*
- *Tes parents qui t'adorent et qui t'aiment*

Jean-Pierre MONNOT



LE FORUM DES ADHÉRENTS

QUEL CITOYEN ÊTES-VOUS FACE À LA CRISE CLIMATIQUE ?

PAR ROGER LAURENT

Chacun a son idée sur la manière de voir la transition écologique. Même s'il n'est pas toujours aisé de fonder sa position quand il faut faire le tri parmi les déclarations, les slogans « Make Our Planet Great Again », les rapports, les sommets et... l'accroissement du nombre et de l'ampleur des catastrophes naturelles.

Qui êtes-vous, lecteur ? Un écolo pur et dur ou un « climato-je-m'en-foutiste » ? Un « climatosceptique » ou un « techno-solutionniste » ? Un « climato-relativiste » ou un « climato-rassuriste » ? Ce dernier, on le précise, ne nie pas les périls environnementaux ni leur origine humaine, simplement il trouve que cela ne justifie pas de tout chambouler pour autant.

Face aux conséquences – de plus en plus visibles à l'œil nu – des maltraitements que nous infligeons à notre planète, il semble que le climato-scepticisme ait perdu de sa superbe au profit, notamment, du techno-solutionnisme ou du climato-rassurisme, ceux qui pensent, comme le journaliste cité plus loin, que la technique et la technologie apporteront les solutions suffisantes pour régler le problème. Il est vrai que la science a montré par le passé qu'elle pouvait résoudre beaucoup de problèmes qu'on jugeait insolubles. Mais est-ce que cela suffira ? Prenons l'exemple de l'avion. Les zélés de l'avion « zéro carbone » vouent aux gémonies les partisans d'une baisse du trafic aérien. Mais c'est oublier que l'enjeu de l'aéronautique n'est pas tant l'avion en lui-même que le système global de l'aviation avec toutes ses composantes et toutes ses retombées : les déplacements de masse, bien-sûr, mais aussi les réseaux d'aéroports, les cargos qui transportent des biens périssables comme les fleurs. C'est aussi l'industrie touristique. C'est tout un tentaculaire dispositif

économique, matériel, voire culturel dont on peine à croire qu'on parviendra à le décarboner en continuant à augmenter le trafic.

Et si la technique est impuissante ? Si le remède aggrave la maladie comme on l'a vu avec les agrocarburants ? Que fait-on ? Nul ne l'ignore, la technologie, la technique peut offrir le meilleur, mais elle est aussi capable du pire. Le réchauffement climatique n'est-il pas, à certains égards du moins, le symptôme du dérèglement structurel de nos sociétés ultra-technicisées. Alors n'est-ce pas notre manière de vivre qu'il conviendrait de réexaminer. Et dans ce cas, la technique doit laisser la prééminence au politique.

Or, jusqu'ici du moins, il semble que l'écologie rencontre quelque difficulté à s'imposer dans l'agenda gouvernemental et, plus largement, à s'ériger en impératif numéro un des politiques publiques des pays occidentaux. Et cependant, en France, ces politiques publiques sont conçues et mises en œuvre par des gens sérieux : les hauts fonctionnaires, les experts, les leaders d'opinion, les chefs d'entreprise, ... C'est un conseiller politique d'un ancien ministre de l'écologie qui le dit : « *La haute administration n'a pas encore intériorisé que l'écologie peut sauver des vies. Elle la voit comme une question sectorielle, non comme un élément de l'intérêt général.* »





Formés à Sciences-Po ou en économie, passés par les grandes écoles où les savoirs enseignés sont plus conservateurs qu'à l'université, les hauts fonctionnaires en poste aujourd'hui n'ont reçu aucune formation sur le sujet. Une ex-conseillère de la ministre sortante de la Transition écologique, le confirme : « *Dans la plupart des ministères, beaucoup de gens n'ont pas conscience des ordres de grandeur et sont convaincus que la politique des petits pas peut suffire. Il perdure une forme d'illusion que l'on va pouvoir continuer comme avant, uniquement en changeant la source d'énergie : autant d'avions, mais verts ; autant de voitures mais électriques ; autant de viande mais issue exclusivement de nos élevages.* »

En public on n'est certes pas avare de belles envolées ou de postures définitives, mais, en privé, on se rassure, on relativise. On, ce sont les grands décideurs, les gens sérieux évoqués ci-dessus qui ont la capacité de peser sur les choix de la collectivité par les jugements qu'ils portent, les décisions qu'ils valident, les impulsions qu'ils donnent... ou qu'ils ne donnent pas.

À titre d'exemple, citons ce journaliste de télévision qui, en juin dernier, consacrait son émission à la question « Le Giec en fait-il trop ? » et qui a introduit le débat ainsi : « *On est dans un monde qui a des moyens techniques, des moyens d'ingénierie comme il n'en a jamais possédé auparavant, et on se dit que ce serait étrange qu'on n'arrive pas à faire face à ces phénomènes.* »

On peut reconnaître le « rassuriste » au fait que, pour lui, le climat ne peut pas être une question politique. Si vous prononcez devant lui le mot « sobriété », vous êtes immédiatement étiqueté comme un khmer vert. Lorsqu'on observe le monde de l'entreprise, il semble que le rassurisme et le techno-solutionnisme aient le vent en poupe. Les chefs d'entreprise restent animés par un optimisme solide, c'est un trait psychologique, presque une morale. Et ils succombent parfois à ce qu'on appelle le *greenwashing*, cette tendance, qui n'est d'ailleurs pas l'apanage des seules entreprises, à se dédouaner de leur responsabilité et en se donnant bonne conscience en affichant ostensiblement une morale environnementale ou en repeignant en vert les pelouses de leur siège social.

Dans cette tentation rassuriste, on peut considérer qu'il y a là un excès d'optimisme, de l'ignorance, peut-être un certain cynisme. Mais une autre explication peut être avancée : le sentiment d'impuissance et de résignation qui étirent les responsables dans le public comme dans le privé, devant l'ampleur du problème à résoudre.

La France doit atteindre la neutralité carbone en 2050. Cela peut paraître loin, mais vingt-cinq ans pour bouleverser une société entière dans ses habitudes, c'est court et le temps va s'ériger en ennemi. Et le rassurisme, avec son insoutenable légèreté, risque de nous en faire perdre.

SOURCE : ARTICLE DE L'OBS DU 26/05/2022, SIGNÉ ERIC AESCHIMANN, SÉBASTIEN BILLARD ET JULIEN MARTIN

UNE PALÉOCLIMATOLOGUE AU CHEVET DE NOTRE PLANÈTE

PAR ROGER LAURENT

La COP27, la grande conférence annuelle sur la lutte contre le changement climatique s'est tenue cette année du 6 au 18 novembre à Charm El-Cheikh. L'occasion de constater que le monde n'est pas à la hauteur de la lutte contre le changement climatique. Les engagements pris par les États ces dernières années conduisent la Terre sur une trajectoire de réchauffement nettement plus élevée que celle visée à la COP21 à Paris, en 2015. Les scientifiques ne cessent de le rappeler. Et, parmi eux, une femme œuvre sans relâche depuis plusieurs années à éveiller les consciences sur les enjeux de cette situation.

Cette femme, cette scientifique c'est Valérie Masson-Delmotte qui copréside le groupe 1 du GIEC. Rappelons que, créé en 1988, le Groupe d'Experts intergouvernemental sur l'Évolution du Climat évalue les travaux scientifiques consacrés au changement climatique. Des centaines de chercheurs y travaillent, répartis en trois groupes : le groupe 1 se consacre à la physique du système climatique ; le groupe 2 s'intéresse aux impacts du réchauffement climatique sur l'environnement et les sociétés et aux mesures d'adaptation à mettre en œuvre ; le groupe 3 travaille sur les moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

À 51 ans, directrice de recherche au Commissariat à l'Énergie atomique et aux Énergies alternatives (CEA), plusieurs fois primée pour ses travaux et classée parmi les 100 personnalités les plus influentes de l'année 2022 par le magazine « Time », Valérie Masson-Delmotte incarne magistralement l'alerte sonnée par les scientifiques sur un climat qui se réchauffe dangereusement.

Infatigable, se déplaçant en train ou à vélo électrique, elle enchaîne les conférences pour sensibiliser le grand public, les politiques, les entreprises, à ces enjeux. Un jour à l'université de La Rochelle, le lendemain dans une ville de banlieue parisienne, quelques jours plus tard, en visio, devant 900 étudiants. Elle parle aussi bien devant le Conseil de Sécurité de l'ONU que devant de jeunes activistes pour le climat. Très sollicitée, elle avoue assurer 200 interventions publiques par an. Elle parle aussi aux élus. Elle était le 19 octobre dernier, par exemple, devant une poignée de députés soucieux de se former aux enjeux écologiques.

En août, c'était devant le président et l'ensemble des ministres du gouvernement Borne que Valérie Masson-Delmotte planchait et elle n'a pas laissé passer l'occasion de mettre les dirigeants face à leurs responsabilités en leur faisant aimablement comprendre que « *la charge mentale de la lutte contre le réchauffement climatique, ce n'était pas aux scientifiques de la porter. Mais à eux, les politiques.* ». Elle a dû sans doute séduire notre président puisqu'elle aurait pu, dit-on, devenir ministre. Une

proposition qu'elle a refusée, estimant n'avoir pas « *les compétences ni pour mettre en place les politiques publiques ni pour maîtriser l'art du consensus politique.* »

Dans les cercles scientifiques, les rapports successifs et les tribunes qui ne suscitent aucune véritable prise en compte, poussent certains chercheurs à entrer en désobéissance civile. En avril dernier, Peter Kalmus, scientifique à la Nasa, s'est enchaîné en blouse blanche à la porte de la banque JP Morgan Chase à Los Angeles. À Berne, récemment, une autrice suisse du GIEC, Julia Steinberger s'est allongée sur le bitume avec d'autres militants pour bloquer une route.

Ce n'est pas la manière de Valérie Masson-Delmotte. Pour elle, il s'agit d'éclairer plutôt que de convaincre. Ses différents auditoires apprécient ses explications claires, appuyées sur des chiffres, des courbes, des faits, affectionnent son ton calme dénué d'affect. Une retenue qui risque parfois de la faire paraître trop lisse. Ce n'est pourtant pas l'impression qu'elle a laissée aux 150 membres de la Convention citoyenne pour le climat : en octobre 2019, aux dires d'un des membres, sa conférence inaugurale leur a fait l'effet d'une « claque », d'une révélation.

Cette rigueur n'empêche pas notre scientifique de communiquer visuellement avec son foulard des *warming stripes*, ces bandes de réchauffement climatiques, mises au point par le climatologue britannique Ed. Hawkins – coauteur des deux derniers rapports du GIEC -- et qui constituent, dit-on, le meilleur graphique pour comprendre le réchauffement climatique. Un graphique que ses utilisateurs considèrent comme universel, dans la mesure où « il peut être compris par un prix Nobel de physique comme par des personnes très éloignées de la science ».

En juillet 2023, le mandat de Valérie Masson-Delmotte au GIEC, entamé il y a sept ans s'achèvera et elle s'avoue impatiente de retrouver le « terrain », de renouer pleinement avec la recherche, jusque là mise entre parenthèses en raison de l'énorme charge de travail qu'implique la coprésidence d'un groupe du GIEC. À elle seule, la





séance d'approbation du dernier rapport de son groupe l'a mobilisée pendant 186 heures sur deux semaines ! L'année prochaine donc, après des années passées au cœur des arcanes onusiennes notre chercheuse ira s'investir dans un projet ambitieux qui vise à mieux comprendre le cycle de l'eau de l'atmosphère dans l'Antarctique, la fonte des calottes glaciaires étant lune des principales sources d'inquiétude pour les décennies à venir.

Merci de votre engagement, Madame la paléoclimatologue. Notre planète est en danger, vous le savez mieux que personne. Elle a donc encore besoin de vous.

SOURCES : DIVERS ARTICLES, NOTAMMENT DE **LA CROIX** DU 4 NOVEMBRE 2022 (CAMILLE RICHIR), DE **L'OBS** DU 3 NOVEMBRE (SÉBASTIEN BILLARD, EMILIE BROUZE ET MORGANE BERTRAND) ET DE **FRANCE TÉLÉVISION** (THOMAS BAÏETTO)

QUEL VÉLO ÉLECTRIQUE ?

PAR OLIVIER MARION

Difficile d'échapper à l'utilisation quotidienne d'un vélo (pour les plus jeunes et les plus courageux) ou d'un vélo électrique pour les plus anciens. 600 000 vélos électriques se sont vendus en 2021, soit plus de 28 % par rapport à l'an dernier.

Partir en vacances avec ses vélos, nécessite le plus souvent un bon attelage (porte vélo) sur sa voiture. Le mieux est certainement la plateforme fixée sur une boule d'attelage.

Les villes, par une frénésie de construction de pistes cyclables et d'une façon générale les pouvoirs publics via les primes versées (Paris 500 €), et les différents plans mobilités font tout ce qu'il faut pour que la France abandonne son classement de 20^{ème} place des pays européens pour les trajets à vélo. Nous sommes loin des Pays-Bas voire de la Belgique qui ont depuis de nombreuses années succombés à la « culture du vélo ».

Pédaler c'est bon pour la santé et la planète. Au surplus, c'est bon également pour notre portefeuille.

Le vélo est devenu un outil de déplacement dans les villes, mais à la campagne ou les trajets sont longs, le vélo électrique est devenu indispensable pour les jeunes et les seniors.

Quel VAE (Vélo à Assistance Électrique) choisir tellement le choix s'est élargi depuis ces dernières années.

Quelques exemples de vélo qui démontrent les difficultés de choisir :

Léger avec un joli look, l'ANGELL CRUISER avec un poids de 18,6 Kg et un prix de 3 500 € ;
Très techno avec IWEECH S+ au prix de 4 190 € et une autonomie de 70 Km.
Urbain et peu cher GAZELLE BOOM ou MAD URBAN.



Quels sont les critères à prendre (poids, prix, autonomie de batterie, moteur, accessoires, ...) :

Tout d'abord, son utilité : le vélo pour le travail, pour le sport, ...En fonction de son utilité, le vélo ne sera pas forcément le même,

Le poids, même s'il s'agit d'un VAE, le poids est essentiel. Un VAE de 20 Kg c'est bien,
La batterie, **amovible**, sur le cadre,
Le moteur et sa puissance : 500 W c'est bien
L'emplacement du moteur dans le pédalier me semble inévitable.

Bonne route, ne pas oublier le casque et les gants.



CONFÉRENCES, SORTIES CULTURELLES ET VOYAGES

VOYAGE EN SICILE DU 8 AU 17 OCTOBRE

PAR JACQUES LECONTE



Trente-trois courageux, disons même très courageux si l'on s'en réfère à l'heure du rendez-vous à Orly (4h10 !!) avaient décidé, après la longue parenthèse covid de reprendre les bonnes habitudes des voyages ECR ex AMECAR. Destination la Sicile.

Dès le premier jour la barre a été placée très haute avec la visite à Palerme de la Chapelle Palatine au Palais des Normands. Le mélange des éléments byzantins, islamiques et romans ainsi que des mosaïques exceptionnelles ont subjugué les participants. Et que dire de la fin de journée avec la visite guidée par la propriétaire elle-même du Palais Gangi ; une restauration luxueuse qui a laissé sans voix, de même que la passion et la classe de la princesse.

Les jours suivants autour de Palerme se sont poursuivis dans une très bonne ambiance avec les visites du magnifique temple grec de Segeste, du village médiéval de Erice et de la spectaculaire cathédrale de Montréal.

Le quatrième jour, gros déplacement jusqu'à Syracuse en passant par la vallée des temples à Agrigente au milieu d'un environnement verdoyant.

La ville de Syracuse a été très intéressante à visiter, de même que la Villa romaine del Casale avec ses 3500m² de mosaïques au sol. Un orage exceptionnel (seul accroc en ce qui concerne la météo) nous a permis d'apprécier la virtuosité de notre chauffeur.

La journée consacrée à la Sicile baroque a été bien remplie avec Raguse et ses ruelles, Modica et cette vue particulière de maisons collées les unes

aux autres à flanc de montagne et Noto avec ses couleurs ocre à la tombée de la nuit. Une dernière visite au Palais Castelluccio rénové (mais rien à voir avec le Palais Gangi) et le deuxième stop de Syracuse était terminé.

Dernière étape Taormine. Son théâtre gréco-romain avec vue sur la mer et l'Etna est un must. La montée au petit village de Castelmola a permis en outre de voir un bar original !!!

L'avant dernière journée a été entièrement consacrée à l'Etna. Les moyens d'ascension ont été divers : autocar jusqu'à 1900m puis téléphérique, puis bus 4*4 jusqu'à 2750m d'altitude Et pour les plus en forme une marche très pentue.

Le temps a décidément été de notre côté car après avoir bénéficié d'un superbe soleil la brume a envahi le paysage alors que nous venions de repartir !!

Ultime journée à Catane avec ses nombreuses églises de style rococo et ses multiples palais ... pas toujours en merveilleux état

Retour à Orly avec ses tristes réalités que furent la pluie et une attente de plus d'une heure pour obtenir un taxi et pouvoir enfin souffler.

Nous espérons que ce contre-temps indépendant de notre volonté comme le disait les speakerines de l'ORTF n'a pas gâché cette escapade et que nous nous retrouverons avec la même bonne humeur pour nos prochains voyages prévus en mai/juin et en septembre/octobre.

CONFÉRENCE DE
MADAME AGNÈS VERDIER-MOLINIE

**QUEL EST LE VRAI ÉTAT
DE LA FRANCE ?
QUEL PLAN DE REDRESSEMENT ?**

PAR **JACQUES LECONTE**

Il fallait descendre dans les entrailles de l'hôtel Napoléon pour atteindre une grande salle où nous étions accueillis par notre Présidente. Comme toute diva, notre conférencière s'est fait attendre, ce qui a permis à quelques confrères transformés en « techniciens spécialistes » de l'informatique de régler la liaison en visio-conférence pour permettre une diffusion aux quatre coins de la France.

Michèle RAHIER introduisit le sujet,

Alain ROLLAND fit une présentation élogieuse de notre conférencière en lui demandant de nous réserver quelques messages d'espoir sur l'état de la France.

Car, bien sûr, Madame VERDIER-MOLINIE, Directrice de la fondation IFRAP, est venue nous brosser un tableau très critique de la France ; sans polémique elle estime qu'elle a un devoir d'information et c'est avec persévérance et opiniâtreté qu'elle œuvre au sein de l'IFRAP.

Depuis 2009, les travaux de la Fondation IFRAP nourrissent les débats, décryptent les politiques publiques et contribuent à faire connaître les bonnes pratiques en matière de gestion publique dans les médias.

Restons donc optimistes, nous confiait Agnès, malgré un constat amer sur nos dirigeants actuels, issus d'une campagne présidentielle frustrante, une absence de véritable programme de gouvernement et peu de réformes véritables annoncées. Où en est la France ?

Premier sujet de préoccupation, c'est le décrochage de la France face à ses voisins. Le PIB par habitant s'est effondré, plaçant notre pays en queue de classement avec le Portugal, l'Espagne et l'Italie.

Au niveau mondial, nous sommes passés de la 11^{ème} place en 1980 à la 23^{ème} place aujourd'hui. Comment avoir une prospérité économique dans le pays qui travaille le moins par habitant ? Dans le pays qui préfère faire des chèques aux entreprises et aux ménages plutôt que de baisser les impôts ? Dans le pays qui dilapide la dépense sociale en désincitant au travail ? Nous sommes les champions des prélèvements obligatoires. Notre richesse nationale repose plus qu'ailleurs en Europe sur la dépense publique.

Deuxième sujet, l'endettement pharaonique de la France, un déficit commercial abyssal. La dette publique approche les 3.000 milliards et sa charge ne pourra plus être financée dans le climat inflationniste qui se profile. Quels sont les créanciers ? Il est quasi impossible de répondre à cette question ; 200 à 300 milliards de dette seraient détenus par la Chine. On a lâché les dépenses publiques ! Plus de 5 millions de fonctionnaires et pourtant un système de santé qui dysfonctionne, l'Éducation nationale aussi, la Justice aussi...

Madame VERDIER-MOLINIE a ainsi brossé une image bien critique émaillée d'exemples concrets tels que le taux d'absentéisme à la CPAM des Hauts de seine qui s'est élevé à 69 jours,

alors, qu'est-ce qu'on peut faire ?

Tout d'abord dire les choses ; c'est la vocation de la Fondation IFRAP

Ensuite faire les réformes qui s'imposent :

- Travailler plus et plus longtemps
- Baisser les dépenses publiques et les impôts

- Adopter les principes d'une allocation sociale unique
- Inscrire dans la constitution un frein à l'endettement
- Assurer la sécurité des Français en faisant respecter nos lois.

La note d'espoir : La période à venir sera la plus propice à faire des réformes car c'est la fin des taux gratuits, la fin des illusions et nous devons nous réveiller.

Devant des retraités, notre conférencière a évidemment abordé le sujet de la réforme des retraites, plaidant pour un allongement du temps de travail. « 4 actifs pour financer un retraité en 1950, il n'y en a plus que 1,7 aujourd'hui » assurait Edouard PHILIPPE. La situation du financement

des retraites devient précaire. Notre confrère Michel GIORDANO, ancien Président de la CAVEC, a tenu à conforter les experts comptables retraités présents car notre caisse a été gérée avec efficacité en maintenant un taux de rendement supérieur à la moyenne et avec une gestion du patrimoine permettant d'alimenter des réserves substantielles.

Le jeu des questions-réponses habituel a permis à certains confrères d'exprimer leur opinion. La coutume veut également que l'on partage une coupe avec quelques friandises. Notre conférencière s'est prêtée de bonne grâce à la dédicace de son dernier livre.

Parler de contrôle budgétaire et d'audit des finances publiques à un public du monde des chiffres, c'était un succès assuré.

Jean Charles LACHESNAIS



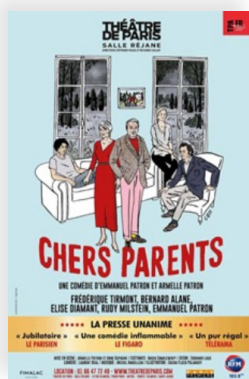
JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE ENSEMBLE

AVEC MICHÈLE BERNIER ET OLIVIER SITRUK

JEUDI 8 DÉCEMBRE 2022

À 21H

AU THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
7, BOULEVARD MONTMARTRE
75002 PARIS



CHERS PARENTS

AVEC FRÉDÉRIQUE TIRMONT ET BERNARD ALANE

JEUDI 17 NOVEMBRE 2022

À 20H30

AU THÉÂTRE DE PARIS - SALLE RÉJANE
15, RUE BLANCHE
75002 PARIS



LE COIN BIBLIOTHÈQUE

PAR ROGER LAURENT

*Chères amies lectrices,
chers amis lecteurs,*

La rentrée littéraire de cette année est moins abondante, avec ses 521 romans que celle de l'année dernière (521) mais si elle est prudente cette année, les femmes la dominent largement. Monica Sabolo, Lola Lafon, Catherine Millet, Bérangère Cournut, à l'étranger la grande Toni Morrison, et d'autres, retiennent l'attention des critiques. Sans compter Virginie Despentes qui, après cinq ans de silence revient en force dans les médias.

*Bons choix et...
bonne lecture !*

*Voici, comme de coutume,
quelques ouvrages que
nous avons pris grand
plaisir à lire – avant la
rentrée littéraire...*

LE LABOUREUR ET LES MANGEURS DE VENT

**LIBERTÉ INTÉRIEURE ET
CONFORTABLE SERVITUDE**

BORIS CYRULNIK
ODILE JACOB.

Le sous-titre de l'essai de Boris Cyrulnik résume parfaitement son propos. C'est bien de liberté intérieure et de confortable servitude dont il nous entretient. À travers son expérience professionnelle de praticien et par la relation de ce qu'il a vécu dans sa chair et dans son âme lorsqu'il n'était qu'un enfant juif au début de l'occupation allemande, il explique comment les « mangeurs de vent » peuvent s'abandonner au discours d'un chef, aux pensées réflexes d'un groupe, parfois jusqu'à l'aveuglement alors que d'autres, « les laboureurs », parviennent à s'en affranchir et à se construire une pensée intérieure personnelle. Car, comme il l'écrit, « *les paroles sont des armes* ».

Pour le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, le monde mental d'un être humain n'a pas de secret et il le dissèque avec dextérité. Il s'appuie aussi sur les écrits d'Hannah Arendt, notamment sur ceux qui concernent Eichmann dont elle a suivi le procès. Hannah Arendt, cette femme érudite que les persécutions antisémites ont contrainte à fuir son pays au moment où elle découvre que l'homme qu'elle aimait – le brillant philosophe Heidegger – souhaitait l'élimination des juifs. Il cite également Primo Levi, grand témoin de la Shoah qui a su décrire l'enfer des camps d'extermination. Et Freud et son « judaïsme tranquille ».

Boris Cyrulnik

Le laboureur et les mangeurs de vent

Liberté intérieure et confortable servitude



Boris Cyrulnik ne manque pas d'évoquer et de rendre hommage à l'admirable comportement des populations des villages comme Chambon-sur-Lignon en Haute-Loire, Dieulefit dans la Drôme, Moissac dans le Tarn qui ont sauvé de nombreux enfants juifs. À la banalité du mal, thèse chère à Hannah Arendt répondait, dans ces villages, la banalité du bien.

Pour tenter l'aventure humaine, écrit Boris Cyrulnik, il est nécessaire d'acquérir une certaine maîtrise de son mental et avoir confiance en soi. Il décrit comment les régimes dictatoriaux s'emparent des âmes, notamment des âmes fragiles, celles par exemple qui n'ont pas, dans leur petite enfance, bénéficié d'un contexte protecteur apte à tuteuriser leur développement.

La doxa triomphe quand un groupe social accepte de faire siennes des opinions évidentes, allant de soi. C'est l'exact contraire de l'empathie qui sait se représenter le monde de l'autre, qui sait voir le monde à travers ses yeux. Il faut se méfier, dit Boris Cyrulnik des idées trop claires, de celles qui tranquillisent car elles engourdissent la pensée et rendent vulnérable l'individu qui y adhère. Elles lui apportent en effet la certitude qui le tranquillise.

Notre besoin d'appartenir, de succomber aux slogans, aux mises en scène théâtrales, nous rendent complices des tyrans qui nous asservissent, tant il est avéré que le goût pour l'asservissement est une caractéristique de notre monde. La paresseuse servitude volontaire est tellement reposante alors que penser par soi-même nécessite des efforts et conduit à s'isoler, à s'exclure.

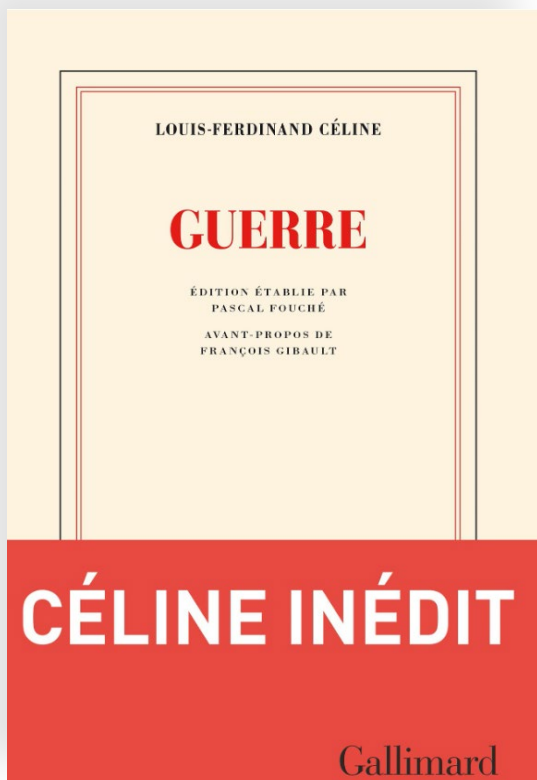
Pour les victimes de la barbarie nazie, comment raconter l'impossible, comment exprimer l'indicible ? Le réel était en ruine, le monde était hébété.

« La nuit du 10 janvier 1944, j'avais 6 ans quand j'ai été arrêté. J'ai soudain appris, dans les paroles de l'officier de la Gestapo, que j'appartenais à un groupe de sous-hommes dangereux qu'il fallait tuer au nom de la morale. »

Peut-on imaginer pire révélation pour un enfant qui s'ouvre au monde des récits ? Comment construit-on son « appareil à voir le monde » dans un tel contexte ?

D'une écriture pleine d'humanité, *Le laboureur et les mangeurs de vent* est un livre profond, parfois déchirant, souvent émouvant. On ne saurait dire à quoi cela tient mais on a l'impression que, sous certains aspects, ce livre éclaire aussi notre monde d'aujourd'hui, celui des débats éludés pour ne pas amoindrir la parole officielle, celui de la mise en scène de discours aux boursoufflures sémantiques, celui qui donne une représentation du monde qui flatte nos instincts les moins honorables dans le but de rendre acceptable une réalité qui ne l'est pas.

« Penser par soi-même, c'est s'isoler : l'angoisse est le prix de la liberté. Alors que ceux qui se soumettent à la parole d'un tyran adoré connaîtront un sentiment de sécurité (tous ensemble), un sentiment d'égalité (tous pareils), une gaité carnassière qui leur permettra de danser sur les charniers, comme l'ont fait les gardiens SS à Auschwitz, les égorgeurs de Pol Pot et les tribunaux d'adolescents chinois émerveillés par le Grand Timonier. »



GUERRE

LOUIS-FERDINAND CÉLINE
GALLIMARD

Tirés des manuscrits qui avaient disparu à la Libération, plusieurs romans de l'auteur de « *Voyage au bout de la nuit* », sont ou vont être publiés chez Gallimard. Le premier est sorti début mai 2022, sous le titre « *Guerre* ».

Les médias se sont largement fait l'écho de ces manuscrits qui auraient été volés chez Céline lorsqu'il a dû fuir Paris pour Sigmaringen, en juin 1944. Ces milliers de feuillets avaient fait une réapparition en août 2021 au moment où l'ancien journaliste de « Libération », Jean-Pierre Thibaudat, qui les détenait avait contacté les ayants droit de l'écrivain pour les faire publier.

Ce roman totalement inédit, Céline l'aurait écrit en 1934, vingt ans donc après les faits qu'il raconte : le maréchal des logis Destouches, grièvement blessé au bras droit et à la tête, a pu se traîner, ensanglanté et mourant de soif jusqu'aux abords de la petite ville d'Hazebrouck qu'il nomme Perdu-sur-la-Lys pour y être conduit, accueilli

et soigné dans une « ambulance », comprenez un hôpital de campagne pour blessés, installé en retrait du front.

Si les premières pages ont un accès de vérité qui donne à penser qu'il s'agit de la relation de souvenirs vrais, même lorsqu'un soldat anglais lui vient en aide, on peut penser que pour décrire son séjour dans cet hôpital, l'auteur a laissé, au moins en grande partie, libre cours à son imagination. Et à son goût pour les situations explosives, outrées voire scabreuses. Car dans cet univers où se croisent l'infirmière L'Espinasse qui se livre sur les blessés à des pratiques que la morale réprouve, une prostituée qui piège les officiers anglais et le Ferdinand lui-même qui ne trouve pas ces jeux déplaisants, le corps à corps a moins lieu sur le champ de bataille qu'à l'« ambulance » ou à l'hôtel.

Il faut comprendre, comme l'explique le responsable chez Gallimard de l'édition des manuscrits retrouvés, que ce roman est un livre expressionniste qui concentre donc ses effets au maximum. Le combat avec la mort est présent. Et on ne peut s'offusquer que la sexualité ait toute sa place dans ce combat-là, car elle libère de la morale commune, celle qui dégouline de bonnes intentions. La violence y est assumée, parfois outrée jusqu'au grotesque mais c'est pour mieux être retournée contre la violence hypocrite de la société.

Dans ce bref roman qui, aux dires de l'éditeur est probablement un manuscrit de premier jet, on retrouve le style de Céline dont on peut penser qu'il se situe ici à mi-chemin entre « *Voyage au bout de la nuit* » et « *Mort à crédit* ». « *Guerre* » est un texte vif, où le tragique et le lubrique côtoient aisément et fréquemment le comique, un roman que les Céliniens rangeront certainement parmi les chefs-d'œuvre de l'écrivain.

Notons que l'avant-propos signé François Gibault d'une part et une « Note sur l'édition » présentée par Pascal Fouché, d'autre part, viennent opportunément éclairer le texte du roman ainsi que les conditions de sa publication.

Après « *Guerre* », Gallimard, qui a mobilisé des céliniens reconnus, espère sortir « *Londres* » à l'automne de cette année, qui en serait la suite sur 450 pages. Mais aussi « *La Volonté du roi Krogold* », une légende médiévale que Céline avait déjà, en vain, souhaité publier. Une version complétée de « *Casse-pipe* » qui relate la vie de caserne à la veille de 1914, est annoncée pour le début de 2023.



LES SUGGESTIONS **GOURMANDES**

de Pierre Rapetti

LE COLVERT BISTROT

54 rue St André des Arts
75006 PARIS

Certains connaissent LES FOUS DE L'ILE et LE CHRISTINE, maintenant Emilie et Boris BAZAN ont ouvert le COLVERT BISTROT à St Germain des Prés.

Une cuisine de bistrot qui suit les saisons. De jolis plats de gibiers en période de chasse, gibier qui vient en priorité du domaine familial

Fresques champêtres aux murs et grands classiques de la cuisine française dans vos assiettes.

Une bonne adresse à St Germain des Prés !



L'ABSINTHE

24 Place du Marché St Honoré
75001 PARIS

La fille du célèbre Michel Rostang, Caroline a su se faire un nom dans ce restaurant dans un quartier calme près de l'Opéra (parking en sous-sol place du marché St Honoré) En plus des plats de «papa» des classiques de la cuisine française, elle a apporté sa note féminine et professionnelle. Cadre typique Bistrot Parisien. Et excellente cuisine. Pour certains... terrasse chauffée!

Notre conseillère en gastronomie apprécie également les citations de Confucius et nous propose celle-ci, pleine de sagesse : « *Il ne faut pas donner un poisson à un homme mais lui apprendre à pêcher.* »





POUR SOURIRE OU... RÉFLÉCHIR

VOUS PRENDREZ BIEN QUELQUES FIGURES DE RHÉTORIQUE... ?

Nous savons tous ce qu'est une **métaphore**, cette élégante figure de style consistant à substituer un mot à un autre, une description à une autre afin de « transporter » la signification propre de ce mot ou de cette description à une autre signification qui ne peut leur convenir qu'à la suite d'une association d'idées.

La plus célèbre, sinon la plus connue, est certainement la métaphore issue des *Principes de la philosophie du droit* d'Hegel : « Ce n'est qu'au début du crépuscule que la chouette de Minerve prend son envol ». On se souvient que dans la mythologie romaine, Minerve est la déesse de la sagesse dont le symbole est la chouette. Plus tard, nous le savons aussi, la philosophie ne se fit pas prier pour s'approprier ce symbole.

Par cette belle métaphore, Hegel a voulu signifier que selon lui, la philosophie est toujours en décalage avec l'histoire en train de s'écrire car elle ne peut saisir le présent et n'a de prise que sur l'accompli.

Une autre belle métaphore se trouve sous la plume de Victor Hugo, dans « Booz endormi » :

Immobile, ouvrant l'œil à moitié sous ses voiles,

Quel dieu, quel moissonneur de l'éternel été,

Avait, en s'en allant, négligemment jeté

Cette faucille d'or dans le champ des étoiles.

Cousine de la métaphore, la **périphrase** a été, elle aussi, abondamment utilisée par les poètes. La périphrase est une figure de style qui permet de substituer à un mot unique, une expression qui le définit ou l'évoque. Comment ne pas penser à Lamartine qui, dans *L'isolement* (un poème des Méditations poétiques), évoque la lune en ces termes :

Au sommet de ces monts couronnés de bois sombres

Le crépuscule encor jette un dernier rayon ;

Et le char vapoureux de la reine des ombres

Monte, et blanchit déjà les bords de l'horizon.

Connaissez-vous les **malaphores** ? Le terme a été forgé dans les années 1970 par un journaliste américain. Il sert à désigner la métaphore ratée, celle qui se plante pour éclater parfois en poésie pure. On peut citer celle qui aurait été pro-

noncée par une vedette de la télé-réalité : « *Je suis têtue comme une moule* », une image finalement moins tarte qu'on ne croit si l'on veut bien admettre que le bivalve est parfois difficile à déloger de son rocher. On trouve d'autres exemples célèbres de ces pataquès lexicaux dans la littérature :

- De Monsieur Prud'homme, paisible et savoureux bourgeois inventé par Henry Monnier : « *Le char de l'État navigue sur un volcan* ».

- Le prix Goncourt 1905, Claude Farrère lui, évoque une forêt « *où la main de l'homme n'a jamais mis le pied* » sans qu'on sache si cette figure acrobatique était due à l'humour de son auteur ou à sa distraction.

- On peut citer aussi cette perle de Ponson du Terrail (1829-1871), grand pisseur de romans-feuilletons devant l'Éternel : « *Sa main était froide comme celle d'un serpent* ».

Parmi les autres figures de style dûment répertoriées, on peut s'arrêter sur le **zeugme** (ou zeugma) qui consiste à accoler des termes disparates pour créer un choc de sens. Dans le respectable ouvrage du gastronome Pierre Andrieu « *L'art de la table* » (1961), on peut lire : « *La salle à manger sera aussi accueillante que la maîtresse de maison. On doit être heureux d'y pénétrer et n'en sortir qu'à regret.* »

Il y aussi l'**anacoluthie** qui est, nous dit Le Larousse, « une rupture dans la construction syntaxique d'une phrase ». Pour être courante elle n'en est pas moins souvent fautive. La phrase « *Étant malade, le docteur m'a demandé de rester couché* » semble indiquer que c'est le médecin qui est souffrant et on se demande même ce qu'il fait dans cet état dans votre lit. À la une d'une édition locale d'un quotidien régional, ce titre : « *Enfant mordu par un chien : sa famille veut l'euthanasier.* »

Et savez-vous quelle figure de style se présente lorsque vous dites « le Général » (nom commun) pour désigner de Gaulle (nom propre) ou bien, chemin inverse, quand vous dites Don Juan pour parler d'un séducteur ? **C'est une antonomase**. Le préfet Poubelle (1831-1907), celui qui fit beaucoup pour la propreté de Paris aurait peut-être préféré être oublié que de donner son nom à une boîte à ordures.

Enfin, une figure de style souvent utilisée dans les débats contemporains, celle qui consiste à se saisir d'une idée reçue, de la bombarder d'arguments forts car ramassés en quelques mots et qu'on appelle dans un affreux anglicisme la punchline.

Les ressources de la rhétorique sont inépuisables...

Roger LAURENT

Avec l'aide de François REYNAERT, Journaliste à L'OBS.



UNE BLAGUE

DE BRICE BENMOUSSA

C'est pour vous porter chance.

Une vieille dame se présente un matin à la Banque du Canada avec un gros sac d'argent. La vieille dame insiste pour parler au président de la banque afin d'ouvrir un compte d'épargne parce que, dit-elle, a beaucoup d'argent.

Après bien des discussions (le client ayant toujours raison), un employé l'amena dans le bureau du président.

Le président de la banque demande combien elle aimerait déposer. Elle lui répond: 16.500.000\$, tout en déposant son sac d'argent sur le bureau du président.

Curieux, celui-ci lui demanda comment elle avait réussi à économiser autant d'argent.

La vieille dame lui répondit qu'elle faisait des gageures.

Le président étant surpris lui demanda :

- Quel genre de gageures ? La vieille dame lui répondit :

- Dans le genre : je vous gage 25.000\$ que vos testicules sont carrées.

" Le président se mit à rire tout en lui faisant remarquer que ce genre de gageure était impossible à gagner.

Alors, la vieille dame de répliquer :

- Aimeriez-vous relever cette gageure ?

- Certainement répondit le président, je vous gage 25.000\$ que mes testicules ne sont pas carrées. La vieille dame lui dit donc :

- C'est d'accord. Mais étant donné l'importance de la somme impliquée, je vais revenir demain à 10h00

- Avec mon avocat comme témoin, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

Aucun problème, lui répondit le président de la Banque tout confiant.

Ce soir-là, le président devient très nerveux au sujet de la gageure et passa un long moment devant son miroir à examiner ses testicules, les retournant de tout bord, de tout côté, encore et encore, afin de s'assurer à 100% que ses testicules ne pouvaient être considérés comme carrées et être assuré, sans équivoque, de gagner cette gageure.

Le lendemain matin, à 10h00 précises, la vieille dame se présenta avec son avocat au président et confirma la gageure de 25.000\$ faite par la vieille dame concernant le fait que les testicules du président étaient carrées.

Le président confirma que la gageure était conforme aux engagements pris la veille. La vieille dame lui demanda donc de laisser tomber son pantalon pour qu'elle et son avocat puissent tout voir, ce que le président fit avec complaisance

La vieille dame s'approcha pour voir de plus près et lui demanda si elle pouvait les toucher.

- Certainement, lui dit le président, étant donné le montant d'argent impliqué, vous devez vous assurer à 100%.

Le président s'aperçut alors que l'avocat se frappait la tête sur le mur.

Il demanda à la vieille dame pourquoi il agissait de la sorte.

Elle répondit que c'était probablement dû au fait qu'elle avait gagé avec lui 100.000\$ qu'aux alentours de 10h00, elle tiendrait dans ses mains les testicules du président de la Banque du Canada.

LA DÉCOUVERTE DE L'AN 813, QUI A CHANGÉ LE MONDE : LES CHIFFRES ARABES

PAR BRICE BENMOUSSA

LES HABITANTS DE LA MÉSOPOTAMIE SONT GRÂCE À L'INVENTION DES NOMBRES, QUI ONT ÉTABLI LEURS PREMIÈRES RÈGLES ENVIRON 3400 ANS AVANT JC, MAIS LES PHARAONS SONT VENUS ENVIRON 300 ANS PLUS TARD, POUR DÉVELOPPER LA MÉTHODE DE COMPTAGE EN QUELQUE CHOSE DE SIMILAIRE À CE QUE NOUS UTILISONS AUJOURD'HUI. DEPUIS LORS, LES CHERCHEURS EN ARITHMÉTIQUE ONT AJOUTÉ DE NOMBREUSES RÈGLES MATHÉMATIQUES QUI ONT DÉVELOPPÉ LA SCIENCE DES NOMBRES PROPORTIONNELLEMENT AUX BESOINS HUMAINS.

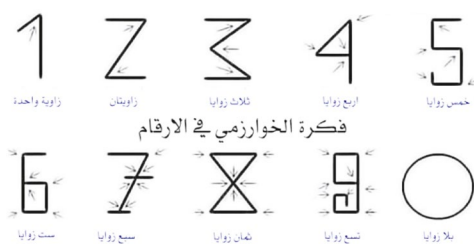
Contributions arabes et musulmanes au développement des chiffres

Dans le passé, les Arabes utilisaient des lettres pour désigner les nombres par écrit, c'est-à-dire qu'ils écrivaient des nombres en lettres sans avoir de chiffres pour les exprimer, jusqu'à l'ère du calife abbasside **Abu Jaafar al-Mansur**, dans laquelle **les nombres indiens** ont été utilisés au lieu d'écrire simplement des nombres en lettres, et le zéro n'a pas encore été inventé.

En 771, **al-Mansur** a ordonné la traduction du livre de Brahma Gupta «Sidhanta», qu'il a écrit en 628 et en a utilisé les neuf chiffres, avant que les Arabes ajoutent le zéro après cela.

Les Arabes ont pris ce livre jusqu'à l'époque du calife Al-Ma'mun. En l'an 813, Al-Khwarizmi a utilisé des nombres indiens dans les livres d'astronomie, et **les Indiens avaient plusieurs formes de nombres, et les Arabes en ont choisi un groupe, les ont édités et ont fait un ensemble de nombres que nous appelons aujourd'hui les nombres arabes**, et les Arabes les utilisaient dans l'Est arabe, en particulier dans la capitale, Bagdad.

Al-Khwarizmi conçoit des nombres en fonction du **nombre d'angles (aigus ou droits)** que contient chaque nombre. Le numéro un comprend un angle, le numéro deux comprend deux angles, le numéro trois comprend trois angles, etc.



Al-Khwarizmi a déclaré dans l'introduction de son livre "Al-Jabr et Al-Muqalaa" « l'extrait algébrique », qu'il avait l'intention de composer des chiffres arabes pour présenter certaines formes et symboles à utiliser parmi les gens au lieu d'utiliser des lettres en matière d'héritage, de testament, de commerce et autres.

Le transfert des chiffres arabes vers l'Europe

Le pape Sylvestre II a étudié à l'Université Al-Qarawiyine à Fès, **au Maroc**, et il est le seul pape à avoir appris l'arabe et maîtrisé les sciences parmi les Arabes. Il a visité et s'est familiarisé avec les connaissances de nombreuses régions des pays de l'ancien monde arabe et islamique à l'Université Al-Qarawiyine à Fès, au Maroc, et lui est crédité d'avoir introduit des connaissances arabes telles que l'arithmétique, les mathématiques et l'astronomie en Europe.

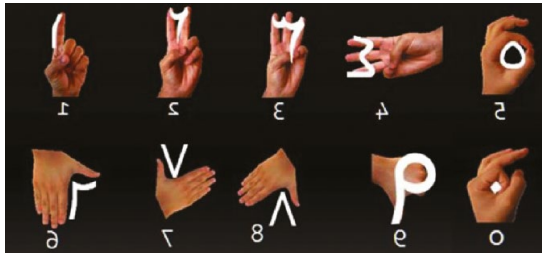
Le pape a appris à travers son étude du nombre arabe, puis il a introduit les nombres arabes en Europe, pour cette raison, il est parfois appelé le pape des nombres, et l'Europe à cette époque utilisait des nombres romains / latins qui n'aidaient pas à effectuer les opérations arithmétiques les plus simples. Les chiffres arabes étaient une alternative pratique et facile. La raison de la **diffusion des chiffres arabes en Europe était la beauté et la simplicité des symboles arabes et la clarté de leur interface.**

Types de chiffres arabes

Les Arabes ont développé deux types de nombres:

1 - Les nombres orientaux : ils sont parfois appelés «les aérés» d'origine indienne, et ce sont neuf nombres dessinés avec ces symboles (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9) et les Arabes se sont développés les de nombreuses formes indiennes. Ils l'ont pris aux mouvements des

doigts de la paume en l'air, et il est plus probable qu'il tire son nom d'ici.



2 - Numéros de poussière : Ils ont été appelés par ce nom parce qu'ils ont d'abord été écrits avec un doigt ou un feutre fin sur une planche ou une table recouverte d'une fine couche de saleté, et le savant musulman **Al-Khwarizmi** a conçu ces numéros sur la base du nombre d'angles (comme mentionné précédemment).

La raison de la diffusion des chiffres arabes en Europe et de l'utilisation arabe des numéros indiens modifiés

Les numéros conçus par **Al-Khwarizmi** n'étaient pas largement répandus dans l'Est arabe, mais ils ont été bien accueillis par les Arabes d'Andalousie et du Maghreb, et de là ils se sont répandus en Europe, puis se sont répandus dans le monde comme suit : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

Ces chiffres poussiéreux ont été utilisés jusqu'à récemment au Maghreb et en Algérie jusqu'à ce que les Arabes adoptent le système de numérotation oriental, dans lequel la majeure partie du patrimoine scientifique arabe était écrit, et ils sont **compatibles avec la langue arabe en termes de direction de**

droite à gauche. Cette raison peut nous expliquer la survie des lettres indiennes et leur utilisation répandue dans l'Orient arabe jusqu'à ce jour.

En conclusion, notre histoire regorge de noms de milliers d'érudits arabes et musulmans et de leurs réalisations et de ce qu'ils ont apporté à l'humanité en termes d'inventions et d'innovations dont toute science et connaissance ont bénéficié et certaines d'entre elles sont encore utilisées

C'est ce système que nous utilisons ; appelé décimal (base 10) dans nos activités quotidiennes. Ce système est basé sur une logique à dix symboles, de 0 à 9, avec une unité supérieure (dizaine, centaine, etc.) à chaque fois que dix unités sont comptabilisées. C'est un système *positionnel*, c'est-à-dire que l'endroit où se trouve le symbole définit sa valeur. Ainsi, le 2 de 523 n'a pas la même valeur que le 2 de 132. En fait 523 est l'abréviation de $5 \cdot 100 + 2 \cdot 10 + 3$. On peut selon ce principe imaginer une infinité de systèmes numériques fondés sur des bases différentes.

En informatique, outre la base 10, on utilise très fréquemment *le système binaire* (base 2) puisque la logique booléenne est à la base de l'électronique numérique. Deux symboles suffisent : 0 et 1. Cette unité élémentaire ne pouvant prendre que les valeurs 0 et 1 s'appelle un bit (de l'anglais *binary digit*). Une suite de huit bits s'appelle un octet. D'où le système Octal (peu utilisé).

On utilise aussi très souvent *le système hexadécimal* (base 16) du fait de sa simplicité d'utilisation et de représentation pour les mots machines (il est bien plus simple d'utilisation que le binaire). Il faut alors six symboles supplémentaires: A, B, C, D, E et F.

Le tableau ci-dessous montre la représentation des nombres de 0 à 15 dans les bases 10, 2 et 16 :

Décimal	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Binaire	0000	0001	0010	0011	0100	0101	0110	0111	1000	1001	1010	1011	1100	1101	1110	1111
Hexadécimal	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	A	B	C	D	E	F



Al-Khwarizmi, Muhammad ibn Mūsā Al-Khwarizmi, généralement appelé Al-Khwarizmi, né dans les années 780, à Khiva dans la région du Khwarezm, dans l'actuel Ouzbékistan, mort vers 850 à Bagdad, est un mathématicien, géographe, astrologue et astronome persan, membre de la Maison de la sagesse de Bagdad.



LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 16 JUIN 2022

De nombreux adhérents d'ECR Paris Île-de-France ont eu plaisir à se retrouver le jeudi 16 juin 2022 au matin, dans les Salons de la Maison de l'Amérique Latine.

Notre Présidente Michèle RAHIER a d'abord déroulé l'assemblée statutaire, avec le rapport moral, le rapport financier et le rapport des censeurs. Toutes les résolutions ont été approuvées à l'unanimité des 98 adhérents présents ou représentés.

Michèle RAHIER a évoqué la reprise progressive des activités de l'Association en 2021 avec l'organisation d'une dizaine d'événements (8 visioconférences, une soirée théâtre et une visite musée) qui ont rassemblé environ 450 participants.

Les effectifs de l'Association ont continué à progresser, avec 534 adhérents au 31 décembre 2021 (+87 par rapport à l'année précédente).

Michèle RAHIER a insisté sur le rôle important de l'Association, par la participation de certains de ses membres aux conseils d'administration de la CAVEC, de la Fédération ECR et de la CNRPL, par la publication du Lien et sa large diffusion, et par la participation à des actions citoyennes et intergénérationnelles, comme ALLO IMPÔT et le coaching mémoire.

Elle a enfin présenté les éléments de sa feuille de route pour 2022 et 2023 :

- Défendre nos intérêts sur les réformes qui se profilent : fiscalité, évolution de nos régimes de retraite et de nos caisses de retraite,
- Mettre à la disposition de nos retraités l'information indispensable pour leur permettre, face au déferlement des communications de toutes sortes, de rétablir un certain nombre de vérités fondamentales sur les changements qui s'annoncent, par l'organisation de conférences, la mise en place de documents sur le site, l'envoi de mails ou de newsletters,
- Promouvoir le dossier patrimonial du retraité expert-comptable encore insuffisamment connu et utilisé,
- Apporter à nos adhérents toute information leur permettant de bien comprendre et appréhender les

dispositions et les enjeux des contrats complémentaires santé qui leur sont proposés (conférences des assureurs et documentation sur le site),

- Faciliter la vie des adhérents avec un NOUVEAU SITE, plus simple et plus convivial.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Six postes étaient à pourvoir, avec quatre acceptations de renouvellement : Messieurs Jean-Pierre GRAMET, Jean-Charles LACHESNAY, Roger LAURENT et Olivier MARION et deux nouvelles candidatures : Messieurs Pascal DEFOND et Jean-Claude SPITZ.

Après dépouillement du scrutin, les 6 candidats ont été élus à l'unanimité.

ÉLECTION DE NOUVEAUX CENSEURS SIXIÈME RÉSOLUTION : ÉLECTION DES CENSEURS

Michèle RAHIER a remercié MM. Jacques SOOR et Raymond FONTANA pour la constructive exécution de leur mission.

Leurs mandats de censeurs sont venus à expiration et ils n'ont pas souhaité solliciter un nouveau mandat.

MM. Philippe DAHINGER et Dominique SOULES se sont portés candidats et ont été élus à l'unanimité.

INTERVENTIONS :

Notre past-président, Alain ROLLAND, maintenant Président de la Fédération nationale ECR, a présenté ensuite avec notre confrère Jean-Pierre MONNOT les activités de coaching mémoire de l'Association. Il a rappelé la très grande utilité de cette aide pour les mémorialistes, qui obtiennent, lorsqu'ils sont « coachés » une note supérieure d'un point en moyenne à celle des candidats non coachés et il a invité les retraités qui le souhaiteraient à rejoindre l'équipe des coachs et à participer ainsi à cette activité très valorisante.

Alain ROLLAND a également fait un tour d'horizon de l'actualité de la CAVEC

Nous avons eu ensuite le plaisir d'accueillir Madame Virginie ROITMANN, Présidente du Conseil Régional de l'Ordre Paris Ile de France. Nous avons reçu

les excuses de M. Florent BURTIN, Président de la Compagnie des commissaires aux comptes de Versailles et du Centre et de M. Vincent REYNIER Président de la Compagnie des commissaires aux comptes de Paris, qui ne pouvaient se joindre à nous.

Mme ROITMANN nous a retracé les principaux points d'actualité de la profession.

Elle a évoqué en particulier la naissance de Sup Expertise résultant de la fusion entre l'ASFOREF et l'ACE, avec l'objectif de devenir une « business school » majeure, spécialisée dans les métiers de la gestion et de l'expertise comptable et intervenant aussi bien dans le domaine de la formation initiale que de la formation permanente.

Elle a évoqué également son projet de création d'une plateforme de cession de cabinet en vue de faciliter la transmission des cabinets des 1.200 confrères âgés de plus de 62 ans et qui poursuivent encore leur activité.

Enfin, elle nous a dit tout le prix qu'elle attachait aux activités d'ECR IDF, notamment dans le domaine du coaching mémoire, de la défense de nos intérêts à la CAVEC et de l'assistance à des confrères en difficultés.

Après cette dernière intervention, Michèle RAHIER a clôturé la réunion en invitant les participants à participer à un apéritif dans le parc de la Maison de l'Amérique Latine, puis à un déjeuner amical dans les salons.

Jean-Pierre GRAMET

LES ECR ET LA COPROPRIÉTÉ

LE CONSTAT : LES EC SONT ABSENTS DE LA COPROPRIÉTÉ.

J'ai toujours été étonné de constater que, structurellement, l'EC était absent du secteur de la copropriété et notamment n'était impliqué ni dans l'assistance comptable aux syndicats non professionnels, ni dans les activités de contrôle des comptes tenus par les syndicats professionnels ou par les présidents syndicats dans les syndicats coopératifs.

Or, à l'exception des syndicats auxquels la loi donne le droit et le devoir de tenir les comptabilités des copropriétés (article 18 de la loi du 10 juillet 1965), seuls les EC ont ce même pouvoir. En effet, la comptabilité des copropriétés, encadrée par un dispositif légal depuis le décret et l'arrêté comptables du 14 mars 2005, rentre tout à fait dans le domaine de compétence des experts comptables.

Dans l'activité comptable des copropriétés on ne devrait rencontrer que des syndicats, professionnels ou non professionnels, mandatés par des syndicats de copropriété ou des EC.

Or, ça n'est pas le cas.

Car dans les syndicats gérés par des syndicats non professionnels, les officines sont reines.

Leur méthode est toujours la même.

Dans un premier temps, ces officines qui sont des sociétés de service informatique fournissent aux syndicats non professionnels des logiciels de tenue puis, dans un second temps, se substituent à eux pour faire la saisie à leur place et, au final, pour faire l'intégralité de la comptabilité du syndicat jusqu'à l'arrêté des comptes.

Et c'est logique car la comptabilité des syndicats est devenue en 2005 une comptabilité d'engagement dont

les principes ne sont pas nécessairement maîtrisés par les syndicats non professionnels.

Par exemple, s'il est simple de procéder à la saisie comptable d'une activité courante d'un syndicat (achat suivi d'un paiement), en revanche il est plus complexe de comptabiliser des travaux votés au cours d'une année « n », démarrés en année « n+1 », terminés en « n+3 » et financés simultanément par des provisions en attente d'utilisation, par un crédit vendeur et par des appels de provisions sur plusieurs années.

Puisque les non professionnels ne savent pas nécessairement le faire, ce qui n'est pas critiquable en soi, les officines se substituent à eux, tant bien que mal, sans aucune responsabilité apparente puisque les contrats stipulent que c'est le syndicat non professionnel qui tient la comptabilité.

Ces sociétés de service informatique, non inscrites à l'ordre, dont l'objet social ne leur permet pourtant pas de faire de la prestation comptable, semblent exercer en dehors des règles légales en la matière.

Concernant le contrôle des comptes des copropriétés, Il avait été envisagé, lors de la réflexion portant sur l'une des dernières lois relatives à la copropriété, que le contrôle des comptes des syndicats de grande taille dans lesquels sont manipulées des sommes d'argent très importantes, parfois des millions d'euros, seraient réservés aux EC et CAC. Ceci était logique puisque les EC sont des professionnels indépendants et compétents.

Cette perspective d'évolution n'a pas été adoptée.

Et pourtant, tout en étant bénéfique à la profession, cette disposition aurait permis de sécuriser ce pan de l'économie qui comporte, comme cela est rappelé dans le registre des copropriétés (source registre de la copropriété au 30/06/2022), sur toute la France, 37.448 syndicats non professionnels sur un total de 524.730 syndicats.





ET LES ECR ?

Ils pourraient jouer un rôle décisif dans ce secteur car ils ont la compétence des EC et, en plus, ils ont la disponibilité des retraités.

Ils pourraient s'impliquer dans leurs copropriétés en tant que **membres du conseil syndical chargés du suivi des comptes**. Il convient en effet de rappeler que le conseil syndical assiste et contrôle le syndic. Pour garantir un contrôle comptable de qualité, notamment la conformité à la loi, les ECR sont naturellement prédisposés à ce genre de tâche.

Étant moi-même ECR avec un statut d'EC en emploi-retraite, je me suis spécialisé en 2005, notamment dans la comptabilité des copropriétés alors que ce domaine m'était inconnu.

Je fais maintenant ce que pourraient faire tous les ECR qui vivent dans des copropriétés et qui veulent s'impliquer dans ce genre d'activité. Il suffit **de se former et de s'y mettre**.

Quel projet pour l'association ECR ?

Lors de la dernière assemblée générale de l'association ECR je me suis entretenu avec un administrateur.

Je lui ai raconté ce que je faisais et proposé de créer un club, au sein d'ECR, qui regrouperait les adhérents **désirant participer activement à la vie de leur copropriété**.

Ce club pourrait balayer divers thèmes **centrés sur le domaine comptable** mais serait ouvert à d'autres thèmes : *Initiation aux principes de fonctionnement d'une copropriété, présentation des spécificités du plan comptable des copropriétés par rapport au plan comptable général qui ne s'applique pas, évolution de la législation en la matière, charges récupérables pour les bailleurs* »

Une chose est certaine c'est que ce club s'adresserait à tous les ECR membres de l'association, quelle que soit leur domiciliation, puisque grâce à la visio-conférence la distance n'a plus d'importance !

Pour ceux qui seraient intéressés, nous leur proposons de se manifester auprès de Pierre Falhun (pierre.falhun@copro-eco.fr) et de Jean Pierre Monnot (jepimon@gmail.com) en précisant leurs coordonnées téléphoniques pour que nous puissions les rappeler.

Pierre FALHUN

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION SELON CA DU 16 JUIN 2022 QUI FAIT QUOI... ?

TOUS LES MEMBRES DE VOTRE CONSEIL ŒUVRENT À LA VITALITÉ DE NOTRE ASSOCIATION MAIS IL N'EST PEUT-ÊTRE PAS INUTILE DE RAPPELER LES DOMAINES DONT CHACUN EST PLUS SPÉCIALEMENT CHARGÉ. S'ADRESSER À LA BONNE PERSONNE PEUT FAIRE GAGNER DU TEMPS.

Brice BENMOUSSA	Administrateur	benmouss@cb-audit.com	06 07 27 13 85
Pascal DEFOND	Administrateur	pascal.defond@live.fr	06 85 20 89 89
Jean-Pierre GRAMET	Trésorier	grametjp@gmail.com	06 09 18 36 12
Jean-Charles LACHESNAIS	« Musée »	lachesnais-jeancharles@orange.fr	06 22 30 67 33
Roger LAURENT	Rédacteur en chef Le Lien	Rogerlaurent.hc@wanadoo.fr	06 16 92 70 30
Jacques LECONTE	« activités »	leconte.j@wanadoo.fr	06 60 16 67 85
Olivier MARION	Administrateur	omarion@awens.com	06 12 43 83 88
Jean-Pierre MONNOT	Secrétaire + Coaching	jepimon@gmail.com	06 07 04 55 01
Michèle RAHIER	Présidente	mrahier@rahier.fr	06 07 51 93 11
Alain ROLLAND	Vice-président Site + coaching	alrolland@hotmail.fr	06 08 74 65 56
Michelle RONDOT	Vice-présidente Secrétaire adjointe Trésorière adjointe	michelle.rondot@yahoo.fr	06 09 85 57 92
France RAPETTI	Adjointe activités	france.rapetti@orange.fr	06 72 90 87 37
Jean-Claude SPITZ	Relecteur	jenspitz@noos.fr	06 61 62 61 00

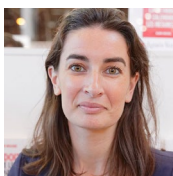
ACTIVITÉS DU 2^{ÈME} SEMESTRE 2022



LA SICILE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE

DU 8 AU 17 OCTOBRE 2022

CIRCUIT DE 10 JOURS - 9 NUITS



QUEL EST LE VRAI ÉTAT DE LA FRANCE ? QUEL PLAN DE REDRESSEMENT ?

CONFÉRENCE DE AGNÈS VERDIER-MOLINIÉ

LE MARDI 15 NOVEMBRE 2022

Lobbyiste de droite libérale, essayiste et figure médiatique. Elle dirige la Fondation IFRAP (Fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques).

Diplômée d'histoire économique contemporaine elle est l'auteur de plusieurs ouvrages prônant des réformes éco néolibérales

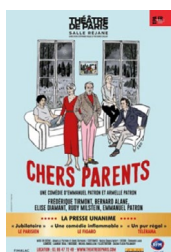


JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE ENSEMBLE

AVEC MICHÈLE BERNIER
ET OLIVIER SITRUK

LE JEUDI 8 DÉCEMBRE 2022 À 21H

AU THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
7, BOULEVARD MONTMARTRE
75002 PARIS



CHERS PARENTS

AVEC FRÉDÉRIQUE TIRMONT
ET BERNARD ALANE

LE JEUDI 17 NOVEMBRE 2022 À 20H30

AU THÉÂTRE DE PARIS - SALLE RÉJANE
15, RUE BLANCHE - 75002 PARIS



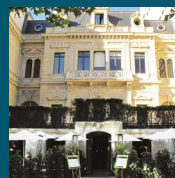
AGENDA 2023



GALETTE DES ROIS DANS LE CADRE D'UN DÉJEUNER

DU 8 AU 17 OCTOBRE 2022

CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE
33, RUE DU FAUBOURG SAINT-
HONORÉ - 75008 PARIS



VISITE DE L'HÔTEL DE LA PAIVA

LE SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 À 9H30

25, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS



LOI DE FINANCES

LE JEUDI 16 FÉVRIER 2023

DE 14H30 À 17 H

CONFÉRENCE DE
M. JEAN-PIERRE COSSIN

Conseiller Maître Honoraire à la Cour des Comptes, Professeur associé de droit fiscal, Consultant Au Conseil National de l'Ordre des Experts-Comptables

SUIVI D'UN COCKTAIL

IMMEUBLE LE JOUR - 200-216 RUE
RAYMOND LOSSERAND - 75014 PARIS

LES OFFRES DE SERVICES D'ECR PARIS ÎLE-DE-FRANCE SE DÉVELOPPENT

ECR PARIS ÎLE-DE-FRANCE PROPOSAIT DÉJÀ À SES ADHÉRENTS (RETRAITÉS ET AYANTS-DROITS) LES SERVICES ET OUTILS SUIVANTS :

ECR Paris Île-de-France proposait déjà à ses adhérents (retraités et ayants-droits)

les services et outils suivants :

- ✓ Possibilité d'adhésion à deux assurances complémentaires santé à des tarifs négociés nationalement,
- ✓ Soutien moral et financier aux confrères retraités et leurs conjoints qui se trouvent en difficulté pouvant se matérialiser notamment par un accompagnement dans la démarche auprès du fonds d'action sociale de la CAVEC,
- ✓ Mise à disposition des confrères d'un dossier patrimonial du retraité, leur permettant de recenser de manière exhaustive leurs données personnelles, d'agir, si nécessaire, sur cette situation et de faciliter les opérations de succession en cas d'accident de la vie,
- ✓ En complément deux offres nouvelles vous permettent de bénéficier d'avantages auprès d'Audika et de Thalazur.

OFFRES RÉSERVÉES EXCLUSIVEMENT AUX ADHÉRENTS D'ECRPARISIDF



Dans le cadre du partenariat conclu entre la **CNRPL** (Confédération nationale des professions libérales) et Audika, les adhérents de toutes les associations régionales de la fédération ECR, membre de la CNRPL, bénéficient des avantages suivants :

- › Un bilan auditif gratuit,
- › Un essai gratuit d'aides auditives,
- › **Jusqu'à 15% de remise sur l'achat de solutions auditives innovantes,**
- › Et bien sûr une offre 100 % Santé sur chaque devis.

Dans le cadre du partenariat conclu par **la Fédération ECR avec le GIE Thalassorange**, les adhérents de toutes les associations régionales de la Fédération ECR, ainsi que leurs accompagnants, bénéficient de réductions SENIOR sur les séjours de thalassothérapie dans les 9 établissements Thalazur (Cabourg, Ouistreham, Carnac, Royan, Arcachon, Saint-Jean-de-Luz, Port-Camargue, Bandol et Antibes) :

- › **Les réductions vont jusqu'à 25%** sur les cures, escales, week-ends et courts séjours de 1 à 5 jours, ainsi que des offres flash toute l'année selon les périodes,
- › Les réductions sont applicables sur la base des forfaits de thalassothérapie avec ou sans hébergement, mais également sur certaines prestations des soins à la carte.

Pour bénéficier de l'offre **demandez-nous une attestation d'adhérent** qui sera à remettre à votre agence AUDIKA ainsi que le code de l'opération.

Pour bénéficier de l'offre **demandez-nous une attestation d'adhérent** qui sera à remettre lors de votre inscription et à l'arrivée de l'établissement ainsi que le code de l'opération.

Retrouvez toute l'information sur ECRparisidf.net (informations)

Retrouvez le catalogue 2022 de Thalazur sur https://www.thalazur.fr/_hotels/upload/docs/Brochure-Thalazur-CSE-2022.pdf
Ou sur ECRparisidf.net (informations)

VENEZ REJOINDRE L'ÉQUIPE DES « COACHEURS » DE L'ECR

Si vous souhaitez accompagner les futurs experts-comptables dans l'élaboration de leur mémoire du DEC

(aide à améliorer

la forme, le style et la présentation, sans s'immiscer dans le contenu du mémoire), transmettre votre expérience et savoir, prenez contact

avec Alain Rolland - 06 08 74 65 56.



LE NOUVEAU GUIDE
COACHING MÉMOIRE DEC
EST À LA DISPOSITION DES
COACHS ET DES COACHÉS.